

Lettre d'accompagnement à la réception de mon travail

Messieurs les officiers de réserve, membres et anciens membres de l'A.O.R.L.,

Il est enfin là ! Je vous adresse ce jour mon mémoire de recherche de master (Master Histoire Représentations et Usages Contemporains du Passé) que j'ai soutenu le 25 juin 2021 en la présence de mon directeur de recherche, Monsieur Olivier Chatelan, maître de conférences à l'Université Lyon III, et, Monsieur Christophe Capuano, membre du jury et maître de conférences à l'Université Lyon II. J'ai obtenu la note de 18/20. Ci-dessous, vous trouverez le mail que Monsieur Olivier Chatelan a adressé à Monsieur Christian Guglielmi, Vice-Président, son principal interlocuteur, qui se trouve être un résumé de ma soutenance et des points positifs et négatifs qui ont pu être mis en avant.

Messieurs, je tenais encore une fois à vous remercier pour toute l'attention et l'aide que vous avez apporté à mon travail. Vous avez su ouvrir des archives totalement inédites à de jeunes gens pour mettre en avant l'A.O.R.L. sur la scène lyonnaise.

Ce fut un grand honneur pour moi de venir vous rencontrer et de discuter avec vous. Vous avez su m'accueillir et me faire confiance et je vous en suis totalement reconnaissante. Pour ceux que je n'ai pas eu la chance de rencontrer en personne, à cause du contexte sanitaire que nous connaissons tous, j'espère que nous aurons l'occasion de le faire un jour et ce serait avec grand plaisir.

Je tenais aussi à vous indiquer que ce travail est celui d'une historienne et non d'une mémorialiste. Il est rempli de références, qu'elles soient bibliographiques ou issues des sources qui pour la principale était le bulletin édité trimestriellement par votre association. N'y voyez aucun jugement de valeurs seulement des arguments scientifiques contextualisés dans leur globalité. Bien au contraire, j'ai voulu, autant que possible, redonner leur splendeur aux réserves, qui ont, à mon sens, été bien vite oubliées.

Sachez que je suis très fière d'être aujourd'hui la seule chercheuse en France à porter la voix des réserves sur le plan historiographique. C'est avec beaucoup d'engouement et

d'intérêt pour le sujet que j'aimerais, un jour si cela m'est possible, approfondir sur le sujet à travers un travail de thèse en histoire.

Enfin, dans le contexte du centenaire de l'A.O.R.L., mais aussi celui de l'U.N.O.R., dont le premier a vu ses commémorations repoussées par la pandémie et le second à lieu cette année, je me tiens à votre disposition. J'espère pouvoir vous aider au mieux d'un point de vue historique.

Messieurs, j'attends avec impatience vos retours. Je me tiens à votre disposition tout l'été et par la suite pour échanger, soit par téléphone (06.72.24.36.39.) ou par mail (laravilloing@gmail.com).

À bientôt je l'espère,

Mlle Villoing Lara

Courriel de Monsieur Olivier Chatelan adressé à Monsieur Guglielmi

Cher Monsieur Guglielmi,

Je reprends contact avec vous après que Madame Lara Villoing a soutenu hier à l'Université Lyon 3 son mémoire de recherche portant sur l'histoire de l'AORL entre 1954 et 1999.

Je ne vous ai pas écrit ces derniers mois car j'ai eu le sentiment que Madame Villoing effectuait ses recherches avec toute l'autonomie nécessaire et elle a trouvé en vous un interlocuteur disponible qui lui a beaucoup facilité l'accès aux sources et aux membres de l'association. Je souhaitais donc d'abord vous adresser mes plus vifs remerciements pour cette confiance.

Le jury était composé hier de M. Christophe Capuano, maître de conférences habilité à diriger des recherches en histoire contemporaine à l'Université Lyon 2, qui vient d'être élu sur un poste de professeur des universités à l'Université de Grenoble - Alpes à partir de la rentrée prochaine, et de moi-même.

Le travail d'Édouard Bréchar d'avait apporté l'an dernier une première pierre à l'histoire de l'AORL. Le jury n'avait pas été réellement satisfait de cette recherche, car il manquait d'approfondissement et de rigueur, sur la forme et sur le fond. Sans conteste, le travail de Madame Villoing est d'une qualité bien supérieure.

Je vous résume la teneur des remarques et commentaires que le jury a pu adresser à Madame Villoing :

a) d'abord un travail exceptionnel par son ampleur : 518 pages dont 440 de texte, qui comprend aussi des annexes très utiles, dont les listes des membres du Bureau et des photographies. Il est rare qu'un mémoire de master recherche soit si volumineux et le jury a donc tenu à souligner le travail colossal qui a été effectué depuis deux ans, qu'il s'agisse de la collecte de données (dépouillement d'archives, recueil de témoignages), de leur analyse ou de leur mise en forme. Il s'agit quasiment d'un travail de thèse.

b) une très bonne maîtrise de la bibliographie sur le sujet : Madame Villoing a beaucoup lu, qu'il s'agisse d'ouvrages écrits par et/ou sur des réservistes (E. Dieudonné, M. Madoui M. Mifsud, Ch. Merot) ou de travaux sur l'histoire militaire ou politique de la France de l'époque, qui lui ont permis de donner de l'ampleur à son sujet et de le resituer et de le contextualiser dans l'histoire longue.

c) elle a su appliquer avec rigueur la méthode historique de croisement des sources. Ce qu'on appelle dans notre jargon l'administration de la preuve a été réalisée avec toute la prudence attendue. Elle n'avance aucune interprétation qu'elle n'ait déduite avec soin des documents à sa disposition. Son approche est celle d'une chercheuse en sciences humaines et sociales. Elle a organisé sa réflexion autour de grands thèmes, afin de structurer son analyse.

d) le jury a également mis en évidence une réelle empathie pour son sujet : Madame Villoing parle de l'association et de ses membres avec objectivité certes, mais cela ne l'empêche pas, avec raison, de laisser poindre un profond respect pour ces hommes engagés dont elle montre

constamment l'implication et le dévouement à la cause nationale. Elle a su entrer dans un monde qu'elle connaissait peu ou pas initialement, et elle s'est passionnée pour son sujet.

e) comme directeur de recherche, j'identifie en particulier des résultats probants sur les thèmes suivants :

- l'histoire des officiers de réserve en général, souvent peu abordée dans l'historiographie, et sur l'AORL en particulier, dont elle devient l'historienne incontestable aujourd'hui ;
- l'histoire d'une association confrontée à des défis : la fin du service militaire ; des réformes militaires auxquelles elle doit constamment s'adapter ; des conflits comme la guerre d'Algérie où l'apolitisme de l'association est soumis à des remous ; la montée d'une certaine indifférence de la société française à l'égard de son armée, dont l'AORL subit le contre-coup ; la volonté toutefois, en dépit d'effectifs en baisse, de préserver la mémoire de ses engagements, de son savoir faire et de ses convictions.

f) le jury a mis en évidence quelques insuffisances : un goût du détail parfois trop accentué, qui nuit ponctuellement à la démonstration d'ensemble ; un plan non chronologique qui amène quelques répétitions, mais Madame Villoing a justifié ce choix thématique pendant la soutenance ; des paragraphes consacrés à l'UNOR, qui n'étaient pas l'objet exact de son mémoire (mais permettait des comparaisons) ; la persistance de fautes d'orthographe ou de coquilles, qui sont toutefois peu fréquentes.

Le jury a également été sensible à la persévérance et à l'enthousiasme de Madame Villoing, alors que sa jeunesse, le fait qu'elle soit une femme et l'absence de toute antériorité dans le milieu militaire ou réserviste ont pu être ressentis à l'extérieur comme des handicaps. Je crois pouvoir dire qu'elle a su gagner la confiance de beaucoup de membres de l'association au fur et à mesure de l'approfondissement de ses connaissances sur l'association.

Pour terminer, je voulais aussi saluer les membres du Bureau de l'AORL qui ont choisi d'ouvrir leurs archives et de faire travailler des chercheurs sur son histoire. Je pense que ce travail apporte une vraie valeur ajoutée à l'AORL. Mais c'était un vrai pari initial de votre part, une prise de risques. Le travail ne peut être exhaustif et il arrive que les acteurs ou témoins soient parfois déçus de ne pas trouver exactement ce qu'ils cherchaient dans un travail fait par un historien. C'est le lot de l'histoire contemporaine, qui dans sa recherche d'objectivité ne se superpose pas nécessairement à la mémoire. S'ouvrir aux sciences humaines n'est pas rien pour une association. Je l'ai vécu plusieurs fois avec d'autres. Mais elles en sortent souvent grandies par le travail de recherche qui est mené. Je salue donc ce choix et vous en remercie vivement.

Madame Villoing peut vous faire parvenir son mémoire, ainsi qu'aux membres de l'association qui le souhaitent. Je vous laisse prendre contact avec elle pour voir comment son travail peut vous être transmis.

Si vous le jugez pertinent, on peut imaginer une restitution de ce travail par Madame Villoing, à la rentrée, que je pourrais éventuellement introduire. Mais je laisse l'association décider ce qui semblera le plus opportun.

Je reste à votre disposition si vous le souhaitez et vous remercie à nouveau pour ce partenariat.

Très cordialement,

Olivier Chatelan
Maître de conférences en histoire contemporaine
Université Jean Moulin - Lyon 3
Membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes
(LARHRA UMR 5190)
Site du Centre de la Recherche Eugène Chevreul
18 rue Chevreul 69007 Lyon